

À propos du culte des ancêtres
Un aspect de la notion de l'âme chez les Hittites

Magdalena Kapełus

Une tendance universelle pour maintenir une relation avec ses ancêtres fut à l'origine de plusieurs coutumes prenant la forme de rituels qui avaient pour but de prolonger ce lien. La croyance en une vie dans l'au-delà était toujours à la base de culte des ancêtres, ce qui suppose la croyance qu'un homme, outre un corps mortel, doit posséder aussi un deuxième élément susceptible de 'survivre'. Ce deuxième élément, nous l'appelons l'âme.

La notion et la conception de l'âme chez les Hittites a intéressé et intrigué les hittitologues depuis longtemps. Il est vrai que le mot *istanza(n)*- (noté très souvent à l'aide du signe ZI) semble ne pas avoir une signification simple et unique, puisqu'on lui attribue plusieurs traductions.¹ Selon les Hittites, un homme possédait un « corps », *tuekka*-/NÍ.TE, et une « âme », *istanza(n)*-/ZI. Alors que le champ sémantique de la notion *tuekka*-/NÍ.TE, « corps », peut être défini facilement², en revanche celui de *istanza(n)*-/ZI a toujours été difficile pour les hittitologues, puisque sa notion n'est ni uniforme ni tout à fait claire. Très généralement, nous pouvons comprendre *istanza(n)*-/ZI simplement comme une opposition à *tuekka*- et, sans entrer dans les détails, la désigner comme 'tout ce qui était lié à la sphère « non-corporelle » d'un homme', comme l'âme, l'humeur, l'esprit, le désir, la pensée etc.

Il faut rappeler que les dieux, ayant la même structure que les hommes, avaient, eux aussi, un corps (*tuekka*-/NÍ.TE³) et une âme (*istanza(n)*-/ZI). Une âme divine était comprise de la même façon que l'âme humaine, comme l'indiquent les instructions pour les prêtres : « Est-ce l'âme d'un homme et l'âme d'un dieu sont différentes? Non, elles ne les sont pas vraiment. L'âme est la même... »⁴ Les prêtres étaient chargés de prendre soin du corps et de l'âme divine : « ...ceux qui apaisent l'âme et le corps des dieux... »⁵ Les négligences à ce devoir étaient considérées comme une lourde faute: « si [que]lqu'un met en colère l'âme de die[u]... , celui-là allait détruire tous ses proches et ses biens. »⁶ Je ne prétends pas ici résoudre le problème ni donner une définition définitive, je tenterai seulement montrer un aspect de la conception de l'âme chez les Hittites.

Les Hittites étaient bien conscients que le corps, soumis à la crémation, est anéanti. Lors du grand rituel funéraire, les restes d'ossements royaux étaient soigneusement ramassés sur le

¹ A. Kammenhuber, *Die hethitischen Vorstellungen von Seele und Leib, Herz und Leibesinneren, Kopf und Person*, 1. Teil (*Seele*), ZA 56, 1964, 150-212, 303-305 et ZA 57, 1964/1965, 177-222; dans le contexte de rituels funéraires H. Otten, *Hethitische Totenrituale*, Berlin 1958, 122-124.

² En outre nous connaissons plusieurs noms de différentes parties du corps humain, dont les membres ainsi que les entrailles. Cf. M. Poetto, *Some Parts of Body and Secretions in Hittite*, dans: E. Neu, W. Meid (eds.), *Hethitisch und Indogermanisch*, Innsbruck 1979, 205-208; S. Alp, *Zu den Körperteilnamen im Hethitischen*, Anatolia II, 1957, 1-48; M. Poetto, *Luvio mi(ya)sa- nell'ambito dell'interpretazione di KUB 35.45 II 22-24*, ZNS 108, 1995, 30-38; bibliographie complète avec le commentaire chez P. Dardano, 'La main est coupable', 'le sang devient abondant': sur quelques expressions avec des noms de parties et d'éléments du corps humain dans la littérature juridico-politique de l'Ancien et du Moyen Royaume hittite, Or NS 71, 2002, 333-392.

³ KUB XXIX 4 (CTH 481) iii 26 *na-ak-ki-iš-za* DINGIR^{LU}₄ NÍ.TE-KA *pa-aḥ-ši*, H. Kronnasser, *Die Umsiedlung der schwarzen Gottheit*, Wien 1963, 24-25, 53.

⁴ KUB XIII 4 (CTH 264) i 21 *UKU-aš* DINGIR^{MES}-*aš-ša* ZI-*an-za ta-ma-a-iš ku-iš-ki UL [k]i-i-pát ku-it UL* (22) ZI-*an-za-ma 1-aš-pát*. Cf. A. Taggar-Cohen, *Hittite Priesthood*, THeth 26, Heidelberg 2006, 71.

⁵ KUB XIII 4 i 17 *ku-i-e-eš-za* DINGIR^{MES}-*aš* ZI-*an NÍ.TE-an-na* (18) [*ŠE*₁₂-*nu-u*]*š-kán-zi*. Cf. à propos du roi E. von Schuler, *Hethitische Dienstanweisungen für höhere Hof- und Staatsbeamte. Ein Beitrag zum antiken Recht Kleinasiens*, AFO Beiheft 10, Gratz 1957; A. Taggar-Cohen, THeth 26, 70. cf. aussi KUB XXVI 1 (CTH 255) iii 23.

⁶ KUB XIII 4 i 34 *ma-a-an-ma-aš-ta* ZI^{TU}₄ DINGIR^L₁ *ku-i]š* TUKU.TUKU-*ya-nu-zi*. Cf. A. Taggar-Cohen, THeth 26, 71.

bûcher, plongés dans l'huile, puis enveloppés dans un tissu et ainsi mis dans le mausolée où ils étaient étendus sur le lit. Quant à l'âme (*akkantas* ZI), elle recevait les offrandes pendant les 14 jours de la cérémonie, en compagnie des quelques divinités caractéristiques de ce rituel. En outre une effigie (ALAM) du défunt était façonnée au début du rituel, très probablement le premier jour ou le lendemain de la crémation⁷. Le culte des dieux dans tout le Proche-Orient ancien, aussi bien que le culte des ancêtres, ne pouvait être rendu sans les effigies devant lesquelles on déposait les offrandes.

Outre les rituels royaux funéraires, il n'y a pratiquement pas de descriptions de fêtes et de rituels qui n'étaient célébrés que pour les ancêtres. Dans ce cadre, la description d'un rituel⁸ isolé pour une famille entière est une pièce intéressante. De plus, elle est assez bien conservée, quoique présentant des lacunes. Il semble bien, à première vue, qu'elle informe sur les coutumes du culte des ancêtres chez de simples particuliers. La famille honorée consistait en un nommé ^DUTU-*liya* (*Tiwa(ta)-liya*)⁹, sa femme Kuzi et leurs enfants présents seulement comme DUMU^{MES}. Les deux noms de personnes sont des hapax dans les textes hittites.

Ni le début ni la fin de la tablette ne sont conservés. Le texte commence le matin, au moment de donner à boire au dieu (DINGIR). Ensuite on lave et on habille l'effigie ; puis, et le texte est alors bien clair, on introduit une âme en or dans la poitrine de la statuette. Suivent deux séries d'offrandes de viande, des pains avec du fromage et des boissons.

KUB LV 54 (CTH 470)

Ro i

11' ZI DINGIR^{LÍ}-*kán* ŠÀ É.ŠÀ KÙ.GA *wa-ar-pa-an-zi iš-kán-zi*

12' ^{TÚG}NÍG.LAM^{MES}-*ši wa-aš-šu-u-wa-an-zi pa-ra-a ap-pa-an-zi* ZI DINGIR^{LÍ}-*kán*
GUŠKIN

13' A-NA ALAM GABA-*ši an-da i-ya-an-zi*

« They wash (and) anoint the 'soul' of the deity in the center of the pure inner chamber. They set forth his/her garments to dress him/her. They set the gold 'soul' of the deity in/on (to) the breast of his/her statue. »¹⁰

Le lendemain, les offrandes recommencent, d'abord pour les membres de la famille (le père, la mère et les enfants), puis pour un groupe des divinités. À ce moment, une nouvelle fois, l'âme est mise dans la poitrine de l'effigie de UTU-*liya*, comme si elle avait été retirée pour la nuit. Suit une nouvelle série d'offrandes.

Vo iii

6' ... ZI ^{mD}UTU[-*li-ya*

7' A-NA ^{mD}UTU-*li-ya* GABA-*ši an-da i-ya-an-zi nu x[*

« Une âme de UTU-*liya* [...] ils mettent dans la poitrine de UTU-*liya*. Et [...] »

⁷ Cf. A. Kassian *et al.*, *Hittite Funerary Ritual* šallis waštaiš, AOAT 288, Münster 2002.

⁸ KUB LV 54 (CTH 470); translitération D. Groddek, *Hethitische Texte in Transkription. KUB 54*, DBH 4, Wiesbaden 2002, 96-99.

⁹ Cf. Le nom d'un prêtre dans KUB XLII 100 Vo. iii 9' ^{LÍ}SANGA ^mDUTU-LÚ a été lu par J. Hazenbos (*The Organization of the Anatolian Local Cults During the Thirteenth Century B.C.*, CM 21, Leiden – Boston 2003, 18-22) Tiwataziti. Cf. Le nom divin ^DUTU-*liya* de la ville de Lusna : R. Lebrun, *Continuité culturelle et religieuse en Asie Mineure*, Atti II CIH, 252, aussi P. Dardano, *Die hethitischen Tontafelkataloge aus Hattuša* (CTH 276-282), StBoT 47, Wiesbaden 2006, 222-223.

¹⁰ Toutes les traductions renvoient aux éditions antérieures des textes, lorsqu'elles existent et si l'auteur n'a pas une interprétation différente à proposer. Les autres sont faites par l'auteur. Celle-ci voir J. L. Miller, *Studies in the Origins, Development and Interpretation of the Kizzuwatna Rituals*, StBoT 46, Wiesbaden 2004, 112.

Les effigies de membres de cette famille, ainsi que les effigies des divinités honorées lors de ce rituel, étaient présentes les unes à côté des autres au lieu du rituel. Les défunts reçoivent les offrandes avant les divinités et de la même façon. Ce rituel suit exactement le schéma de beaucoup d'autres rituels pour les dieux.

Je voudrais me concentrer pour la suite sur le geste qui consiste à « mettre une âme en or dans l'effigie » de UTU-*liya*. Nous savons bien que des différents objets appartenant aux dieux, leurs attributs, leurs symboles, etc., recevaient un culte et qu'il y avait toute une gamme d'objets de ce genre¹¹. Ainsi l'existence d'une âme d'un dieu ou d'un ancêtre, étant un objet matériel particulier, qui peut être vénéré et dont on doit prendre soin, ne doit pas surprendre. Tout comme l'âme en or de UTU-*liya*, il y a aussi quelques autres âmes des dieux qui reçoivent une forme matérielle et sont fabriquées en différentes matières. À part l'or, il y en a en argent, en plomb et en lapis-lazuli. Les textes précisent non seulement la présence d'une telle âme et la matière de laquelle elle est faite, mais parfois aussi, comme nous allons le voir, son poids. Nous trouvons donc une âme en or dans les descriptions des effigies, parmi les objets appartenant aux 48 statuettes de différentes divinités.

KUB XXXVIII 17 (CTH 522)

Vo iv

1' [ŠU.NIGIN[?]] 48 ALAM^{MEŠ} U-NU-TU₄ x[
 2' [...] 1 ALAM LÚ GUŠKIN 2 *še-kán* 8 AL[AM
 3' [...] ALAM MUNUS KÙ.BABBAR ŠÀ 14 ALAM TUR 10[
 4' [...] 7 ALAM TUR 1 ALAM MUNUS AN.BAR 2 ȚUR.S[AG
 5' [... Ț]UR.SAG KÙ.BABBAR 2 ȚUR.SAG AN.BAR 5 GIŠ x[
 6' []_x KÙ.BABBAR 1 ^{NA}₄ZI.KIN KÙ.BABBAR 1 ZI GUŠK[IN
 7' DINGIR^{ME}]^Š *lu-la-Ți-ú-uš* ŠÀ.BA 2 *ú-i-l[a-na-aš*¹²

[« En somme[?] :] 48 effigies, les objets [...]
 une effigie d'un homme en or de deux coudes, huit effigies [...]
 [(N)] effigies féminines en argent dont 14 petites effigies, 10 [...]
 7 petites effigies, une effigie féminine en fer, deux montag[nes ...]
 [... m]ontagne en argent, une stèle en argent, une âme en o[r...]
 [...les dieu]x des gens *lulaȚi* dont deux en arg[ile ...] »

Dans un autre inventaire, il est question de l'âme introduite dans quelque chose dont le nom est perdu dans une lacune.

KUB XXXVIII 13 (CTH 522)

Vo

6 [ŠU.NIGIN[?]] 12 ALAM^{HI.A} ŠÀ 1 GUD.MAȚ AN[.BAR
 7 [...]_x-*piš*[?] ^{NA}₄ZI.GÌN ŠÀ 1 ALAM LÚ A[N.BAR
 8 [...] ALAM LÚ KÙ.BABBAR 2 *še-kán* 1 ALAM[
 9 [...]_x ZI^{TU}₄ GUŠKIN *an-da* (?) *dam-me-i*[n-
 10 [...ALA]M KÙ.BABBAR 2 ALAM MUNUS KÙ.BABBAR 1 ZI^{TU}₄

¹¹ Ex. M. Popko, *Kultobjekte in der hethitischen Religion (nach keilschriftlichen Quellen)*, Warszawa 1978.

¹² L. Rost, *Zu den hethitischen Bildbeschreibungen*, 1. Teil, MIO 8, 1961, 208-209.

11 1 HUR.SAG AN.BAR 1^{DUG} *ku-ku-pa-al-l[a*
 12 1^{DUG} *ku-ku-pa-al-la-an ŠA ZABAR*¹³

« (6) [En somme[?]] 12 statuettes dont 1 bœuf en f[er...] (7) *lapis-lazuli* dont 1 statuette masculine en f[er...] (8) statuette masculine en argent de deux coudes, 1 statuette [...] (9) l'âme en or introd[uite] dedans [...] (10) [...sta]tulette d'argent, deux statuettes féminines en argent, une âme [...], (11) une montagne en fer, 1 récipient *kukupal*[...] (12) 1 récipient *kukupal* en bronze[...]. »

Une autre âme fait partie des objets appartenant à la Déesse de la Nuit. Lors du rituel de l'expansion du culte de la déesse, tout au début, on façonne une nouvelle statuette ; ensuite on énumère les objets et les fonctionnaires destinés à la nouvelle hypostase de cette divinité. On énumère, entre autres, l'âme et l'étoile en argent et en or.

KUB XXIX 4 (CTH 481)

Ro i

11 ... ZI^{TU}₄ MUL *wa-an-nu-up-pa-aš-tal-li-iš-ša ŠA KÙ.BABBAR GUŠKIN*

« [...] une âme et une étoile en argent (et[?]) en or. »

Ro ii

67 EN SÍSKUR-ya A-NA DINGIR^{L1} NÍG.BA *ha-an-da-a-iz-zi ma-a-an ZI^{TU}₄*
 KÙ.BABBAR

68 *ma-a-an* MUL *wa-an-nu-up-pa-aš-ta-al-la-aš* KÙ.BABBAR

69 UD 3^{KAM} *QA-TI*

« Et le patron du rituel prépare un cadeau pour la divinité : soit l'âme en argent soit l'étoile-comète en argent. Le troisième jour (est) fini. »¹⁴

Les quatre âmes sont faites en or pour le dieu Tešub de la ville de Lawazantiya, et d'autres âmes sont préparées pour sa compagne Hébat. Les quatre âmes pour Tešub sont fabriquées avec un demi-sicle d'argent, soit environ six grammes de métal. Il s'agit donc ici d'un objet vraiment très petit. Le poids des âmes pour Hebat n'est pas donné, mais on les dispose comme suit parmi les divinités de sa cour: on « introduit dans » Hebat elle-même une étoile (et) une âme, une étoile et une âme dans Hebat Sarumma, « on introduit » également une étoile dans Takidu.

Quand vient le tour d'offrandes pour Tešub:

KBo XXI 34 + IBoT I 7 (CTH 699)

Vo iii

40' *nam-m[a IŠ-TU] ½ GÍN KÙ.BABBAR 4 MUL.UD.ZAL.LE i-en-te-eš*

41' ½ GÍN GUŠ[KIN]-ma 4 ZI GUŠKIN *i-en-te-eš*

¹³ L. Rost, *ibid.*, 199-200.

¹⁴ Dans le duplicata KUB XXIX 6 + KBo XXXIV 79 + (CTH 481) : Ro ii 14' *ma-a-an ZI^{TU}₄ KÙ.BABBAR ma-a-an* MUL *wa-a[(n-nu-up-pa-aš-ta)]l-la-an* KÙ.BABBAR. J. L. Miller, *StBoT* 46, 273-310: 274: « a 'life' (symbol) and a comet of silver (and) gold » / 286 : « And the ritual patron prepares a gift for the deity, either a silver 'life' (symbol) or a silver 'comet'. Day 3 is finished. »

42' *nu-uš-ša-an* [MU]L.UD.ZAL.LE GUŠKIN A-NA GEŠPÚ^D[...]
 43' *an-da ḥa-m[a-an-k]án-zi* [*nam-ma*] 1 NAM-MA-AN-TU₄ GEŠTIN
 44' *da-a-i*

« De plu[s avec] un demi sicle d'argent quatre étoiles du m[atin] sont fabriquées; quatre 'âmes' d'un demi sicle d'o[r] sont fabriquées; alors, on l[i]e les étoiles du mat[in] et les 'âmes' en o[r] au poignée du dieu[...] . Puis il prend un pot de vin... »¹⁵

Le tour d'offrandes pour Hebat:

Vo iv

10' *nam-ma IŠ-TU* 1 GÍN KÙ.BABBAR 1/2 GÍN GUŠKIN-ya *ku-i-e-eš*
 11' MUL.UD.ZAL.LE^{MES} ZI^{HLA} *i-en-te-eš nu* 3 MUL.UD.ZAL.LE KÙ.BABBAR
 12' *pa-ra-a ap-pa-an-zi ŠA^{BA}* 1 MUL.UD.ZAL.LE 1 ZI
 13' A-NA^D *Ḥé-pát* IGI.DU₈.A *na-aš-ši-iš-ša-an an-da ḥa-ma-an-kán-zi*
 14 1 MUL.UD.ZAL.LE 1 ZI A-NA^D *Ḥé-pát Šar-ru-ma* IGI.DU₈.A
 15 *nu-uš-ša-an a-pú-uš-ša A-NA^D Ḥé-pát an-da ḥa-ma-an-kán-zi*
 16 1 MUL.UD.ZAL.LE A-NA^D *Ta-ki-du* IGI.DU₈.A [...]
 17 *na-an-ša-an A-NA^D Ta-ki-du an-da ḥ* [*a-ma-an-kán-zi*]

« En outre, parmi les étoiles du matin et les âmes qui ont été faites avec un sicle d'argent et un demi sicle d'or, on offre trois étoiles du matin en argent dont une étoile du matin et une 'âme' comme cadeau pour Hebat; on les lui attache; (on offre aussi) une étoile et une 'âme' comme cadeau pour Hebat-Sarruma et [on] attache aussi cela à Hebat; (on offre) une étoile du matin comme cadeau à Takidu [...] et on l'attache à Takidu... »¹⁶

Une âme « introduite dedans » est mentionnée lors de rituel pour la déesse Huwassana de la ville de Hupesna où il est question d' « une âme intérieure », *istarniyan* ZI.¹⁷ Il s'agit donc d'une âme qui est introduite dans une effigie de la déesse.

KBo XLI 105++ (CTH 692)

Ro ii

12' [EGIR-*pa-ma i*]š-*tar-ni-ya-an* Z[I] ŠA^D *Hu-wa-aš-ša-an-na*
 13' [TUŠ-*aš a-ku-an-zi*] ...¹⁸

« [Ensuite 'on boit', étant assis,] l'âm[e] intérieure de la déesse Huwassana... »

La reine Puduhepa, épouse du roi Hattusili III, était particulièrement généreuse en offrandes et surtout en promesses aux différentes divinités, tout en étant extrêmement

¹⁵ R. Lebrun, *Textes religieux hittites de la fin de l'empire*, Hethitica 2, 1977, 116-142.

¹⁶ *Ibid.*

¹⁷ D. Yoshida, *Untersuchungen zu den Sonnengöttern bei den Hethitern. Schwurgötterliste, helfende Gottheit, Feste*, THeth 22, Heidelberg 1996, 249-250; OHP 173; La lecture ZIYATUM chez D. Yoshida suggère l'existence d'un mot akkadien, qui pourtant n'apparaît pas dans les dictionnaires. Plus probable semble la lecture ZI^{YA-TUM}. La notation ZI avec le complément phonétique akkadien TU₄, qui serait ici la désinence de l'akkadien *napistu*, est assez fréquente dans les textes. Il faut aussi envisager la lecture *ziyatum* en hittite. L'existence du mot *zi-ya-du/tu₄* dans les textes peut suggérer que les Hittites ont adopté un mot hybride suméro-akkadien (cf. OHP s.v. Huwassana, 173).

¹⁸ D. Groddek, *Beiträge zur Rekonstruktion der Textüberlieferung des Huwaššanna-Kultes*, AoF 29, 2002, 85.

soucieuse de la santé de son mari aussi bien que de la pureté culturelle et du bien-être de toute sa famille et du royaume. Dans beaucoup de ses prières, elle promet plusieurs cadeaux et donations, jusqu'à une statue de Hattusili en or « aussi grand » que lui-même.¹⁹

Parmi les donations qu'elle promet, outre des temples, des fêtes, des fonctionnaires et des riches offrandes, on trouve des âmes en métaux précieux. Ainsi, dans une de ses prières, la reine promet à la déesse Allani un bœuf, six moutons, des fonctionnaires et une âme en or, 1 ZI GUŠKIN, en échange du bien-être du roi et de sa victoire à la guerre contre les pays du Nord.²⁰

KUB XV 11 + 1158/z (CTH 584)

13 A-NA TI ^DUTU^{ŠI} še-er ma-la-ta-an ḫar-mi MU.KAM-li-wa-ra-[at]
 14 [A-N]A DINGIR^{L1} pé-eš-ki-u-wa-an te-eḫ-ḫi ki-nu-un-ma-at a-pí-iz-x
 15 []x-an Ú-UL ku-wa-pí AD-DIN ki-nu-un-ma []
 16 []x A-NA DINGIR^{L1} 25 SAG.DU^{MEŠ} up-pa-aḫ-ḫu-un kat-t[a-ma]
 17 [ke-e-ez 7] SAG.DU^{MEŠ} ke-e-zi-ya 7 SAG.DU^{MEŠ} te-eḫ-ḫu-[un]
 18 [n]a-at []x A-NA DINGIR^{L1} up-pa-aḫ-ḫi na-at A-NA DINGIR^{L1}
 19 maš-kán e-eš-[du] GIM-an-na-kán ^DUTU^{ŠI} la-aḫ-ḫa-az
 20 ša-ra-a SIG₅-in ú-iz-zi da-pí-an-za-aš-ši da-pí-a[n-za]
 21 nu a-pí-ya-ya A-NA DINGIR^{L1} 6 SA[G.DU^{MEŠ} up-p]a-aḫ-ḫi [
 22 1 GU₄ ŠE 6 UDU 1 ZI GUŠKIN LUGAL-u-i[z-na-an-ni
 23 A-NA TI ^DUTU^{ŠI} še-er up-p[a-aḫ-ḫi

(13) « I have promised for the sake of His Majesty's life : yearly will I (14) start giving [these t]o the goddess, but because of that up till the present day these I have not (15) [...] presented as yet. But now (16) [...] I have sent 25 persons to the goddess. [And] more[over] (17) [I have] already placed [7 persons here] and 7 persons there (18) [and] I will send them [...] to the goddess and for the goddess le[t] it (19) be a propitiatory gift. And if from the campaign His Majesty (20) comes up in good condition (and that campaign) is entirely complete for him, (21) then, too, I will send 6 per[sons] to the goddess. [...] (22) 1 fat ox, 6 sheep, 1 golden soul for the kings[hip...] (23) on behalf of His Majesty's life, I will s[end...]. »²¹

¹⁹ KUB XXI 27 (CTH 384) iii 36' nu-kán ma-a-an ^DLi-li-wa[-ni-i]š GAŠAN-YA [DINGIR^{MEŠ}-aš [p]ár-ra-an [da] (37') a-aš-šu me-ma-at-ti ÌR-KA ^mḪa-at-tu-ši-li-in T[I-nu-ši] (38') MU^{HLA}-ši ITU^{KAMHLA} UD^{HLA} da-lu-ga-e-eš pé-eš-ti (39') nu ú-wa-mi A-NA ^DLi-li-wa-ni GAŠAN-YA (40') ALAM KÙ.BABBAR ŠA ^mḪa-at-tu-ši-li ^mḪa-at-tu-ši-li-iš ma-ši-wa-an-za (41') SAG.DU-ZU ŠU^{MEŠ}-ŠÚ ĠIR^{MEŠ}-ŠÚ ŠA GUŠKIN i-ya-mi (42') ar-ḫa-ya-an-[m]a-kán kán-ga-nu-mil, « Und wenn Du, Lilwani, meine Herrin, den Göttern/ guttes bestellst, deinen Diener Hattusili gesund machst,/ ihm lange Jahre, Monate (und) Tage gibst, dann komme ich und fertige für Lilwani, meine Herrin, eine Silberstatue des Hattusili, so gross wie Hattusili (selbst), sein Haupt, seine Hände (und) Füße aus Gold, (das Letztgenannte) aber werde ich extra abwägen lassen. » D. Sürenhagen, *Zwei Gebete Hattušilis und der Puduhepa. Textliche und literaturhistorische Untersuchungen*, AoF 8, 1981, 116-117; E. von Schuler, *RIA VI s.v. Lelwani*, 595-598. Aussi KUB XV 17+ (CTH 585) Ro i 6-8 et KUB XV 16 i 9, H. Otten, V. Souček, *Das Gelübde der Königin Puduhepa an die Göttin Lelwani*, StBoT 1, Wiesbaden 1965, 16-17, 36.

²⁰ Th. van den Hout, *The Purity of Kingship. An Edition of CTH 569 and Related Hittite Oracle Inquiries of Tuthaliya IV*, Leiden – Boston – Köln 1998, 69.

²¹ J. de Roos, *Hittite Votive Texts*, PIHANS 109, Istanbul – Leiden 2007, 109-114.

Dans un rêve, elle promet au dieu Sarrumma de la ville d'Urikina, entre autres choses importantes, une âme en or d'un poids non spécifié (NU.GÁL) et une âme en argent de 10 sicles donc environ 120 g.²²

KUB XV 1 (CTH 584)

11 MUNUS.LUGAL-*za-kán A-NA* ^DLUGAL-*ma-a-ni* ^{URU}Ú-ri-ki-na
12 1 ZI GUŠKIN [KI].LÁ.BI NU.GÁL 1 ZI KÙ.BABBAR 10 GÍN *IK-RU-UB*²³

« La reine a promis au dieu Sarrummani de la ville d'Urikina une âme en or, son poids n'est pas spécifié (et) une âme en argent de 10 sicles. »

Elle en a promis aussi une autre, en lapis-lazuli.

183/u (CTH 584)

Vo

11' ^DUTU^{ŠI}-*za-kán ku-wa-pí* SA[G.DU GIG-*at nu* MUNUS.LUGAL
12' *kiš-an IK-RU-UB ma-a-an-w[a-*
13' *ha-at-tu-liš pa-iz-zi* GI[G(-)
14' IGI^{HI.A} GUŠKIN 1 MA.NA IG[I^{HI.A} KÙ.BABBAR
15' 1 ZI ^{NA}4ZA.GÌN IGI^{HI.A}[

« Quand la personne du roi est malade, la reine prie ainsi : Si [...] guérit, la malad[ie ...] les yeux en or d'un poids d'une mine, des yeu[x en argent...], une âme en lapis-lazuli, des yeux[...] ».²⁴

Dans une autre prière, elle promet une âme d'un poids bien précis, 3 sicles d'or, ce qui équivaut à environ 34 g. Donc encore une fois, l'objet doit être assez petit.

KUB XV 8 (CTH 590)

4' MUNUS.LUGAL-*za-kán A-NA* ^DU AN ^{MUNUS}*Za-mu-u-wa-a[t-ti še-er kiš-an]*
5' *IK-RU-UB ma-a-an* DINGIR^{LI} EN-YA ^DU[TU^{ŠI} TI-*nu-an ha-ri nu]*
6' A-NA DINGIR^{LI} 1 ZI GUŠKIN 3 GÍN x[...]
7' [1-E]N-NU-TU₄ IGI^{HI.A} KÙ.BABBAR ŠA 6 G[ÍN ... DÙ-*mi]*

« [Pour] Zamuwa[tti] la reine a fait la prière suivante au dieu de l'Orage du Ciel : 'Si toi, o dieu, mon seigneur, [tu tiens Sa Majesté en vie,] au dieu [je vais faire] [...] [...] 1 âme en or de 3 sicles [...] [1] paire des yeux en argent de 6 si[cles]. »²⁵

Mais elle en promet aussi de plus importantes. Lors d'un rêve, elle promet une âme en or pesant une mine (env. 470 g) à la divinité Saumatari de la ville de Kaitana. Néanmoins, plus loin dans le même texte, quand à nouveau il est question d'une promesse au dieu Saumatari, il semble bien qu'elle lui ait donné une âme d'une demi-mine = 20 sicles (soit env. 235 g).²⁶

²² Th. van den Hout, *Masse und Gewichte. Bei den Hethitern*, RIA 7, p. 525 : 1 MANA = 40 GIN; p. 526 : 1 sicle hittite = env. 12-13 g, peut-être 12,8 g, ce qui donne 10 sicles = env. 120 g.

²³ J. de Roos, PIHANS 109, 88-105. H. A. Hoffner, *Hittite Archival Documents, C. Accounts: 2. Votive records*, CoS 3, Leiden – Boston – Köln 2003, 66-67 le traduit comme 'Zi-ornament'.

²⁴ Transliteration d'après J. de Roos, PIHANS 109, 292 ; la traduction y est un peu différente (p. 294).

²⁵ Cf. J. de Roos, PIHANS 109, 161-162 différemment.

²⁶ KUB XV 19 (CTH 590) Ro. ? 13 J. de Roos, PIHANS 109, 176-178. A. Mouton, *Rêves hittites. Contributions*

KUB XV 19 (CTH 590)

3' [^DŠa-ú-ma-t]a-ri ^{URU}Ka-it-ta-na MUNUS.LUGAL-za-kán A-NA <^DŠa-ú-ma-ta-ri>
^U[^{RU}Ka-it-ta-na kiš-an IK-RU-UB]
 4' [ma-a-an DINGIR^L]^U₄ EN-YA ^DUTU^{ŠI} TI-nu-an ḫar-ti ku-it-ma-an-ká[n
 5' x-]za nu ú-wa-mi A-NA DINGIR^{LU}₄ EN-YA 1 ZI GUŠKIN 1 MA-[NA pí-iḫ-ḫi²⁷

« [Saumat]ari de Kaitana. La reine [a fait la prière suivante à <Saumatari> de K]aitana :
 « [Si toi, o die]u, tiens Sa Majesté en vie si longtemps [...] ... (et) ensuite [je donnerai] au dieu
 une âme en or pesant une mine ».

Ro ?

11' [za-aš-ḫi-ya-z]a MUNUS.LUGAL A-NA U₄.KAM^{HL.A} EZEN₄ ^{GIŠ}zu-up-pa-ri A-NA
^DŠa-ú-ma-ta-r[i]
 12' [ar-ku-wa-ar kiš-an] e-eš-še-eš-ta ma-a-an-wa A-NA ^DUTU^{ŠI} a-me-e-da-za Ú-UL ku-e-
 [ez-qa GÜB-li-iš-zi]
 13' [nu-wa A-N]A ^DŠa-ú-ma-ta-ri 1 ZI GUŠKIN 20 GÍN up-pa-aḫ-ḫi

« Pendant les jours (de) la fête (de) la torche, la reine, [dans un rêv]e, a fait [la prière-
 plaidoyer (suivante)] à Šaumatar[i] : ‘Si rie[n] (de ce qui provient) de moi [ne nuit] à Mon
 Soleil, je ferai parvenir à Šaumatar[i] une âme (en) or (de) vingt sicles.’ »²⁸

Dans deux textes inédits (évoqués par J. de Roos) les âmes en argent d’une mine et de deux
 mines sont énumérées dans un contexte très mutilé.

181/u (CTH 584)

1 [...]zī-ya [...]
 2 [...iš-t]a-ma-aš-ti [...]
 3 [...]x 1 ZI KÜ.BABBAR 1 [MA.NA²⁹

1111/v (CTH 590)

11' [...]MUNUS.LUGAL-za-kán A-NA ^DḪé-pát[
 12' [...]]K-RU-UB 1 ZI KÜ.BABBAR 2 MA.[NA³⁰

à une histoire et une anthropologie du rêve en Anatolie ancienne, CHANE 28, Leiden – Boston 2007, 283-284.
 A. Ünal, recension de H. Freydank, *Keilschrifturkunden aus Boghazköi 55 Hethitische Rituale und
 Festbeschreibungen*, Berlin 1985 dans: BiOr 44, 1987, 485-486 évoque l’âme en or de 20 sicles c’est-à-dire une
 demi mina mais il l’estime à environ 180 g.

²⁷ J. de Roos PIHANS 109, 178.

²⁸ A. Mouton, CHANE 28, 283-284.

²⁹ J. de Roos, PIHANS 109, 128-129.

³⁰ J. de Roos, PIHANS 109, 303-304.

Puduhepa se souciait aussi d'autres membres de la famille. Elle promettait entre autres une âme en argent de poids non spécifié (KI.LÁ.BI NU.GÁL) pour la santé du fils du roi du pays d'Isuwa, qui (comme le suggérait H. G. Güterbock) devait faire partie de la famille royale hittite³¹.

KUB XV 1

iii

48' [MUNUS.LUGAL-*za-ká*]n A-NA DUMU.NITA LUGAL KUR^{URU} *I-šu-wa*
 49' [*še-er kiš-a*]n IK-RU-UB *ma-a-an* DUMU.NITA
 50' [*e-di-iz*] GIG-*za* TI-*eš-zi*
 51' [*x-mi ŠA*] LUGAL KUR^{URU} *I-šu-wa*
 52' [DUMU.NITA *še-er* G]ÍR BAL.TUR 1 ZI KÙ.BABBAR-*ya*
 53' [KI.LÁ.BI NU.]GÁL A-NA DINGIR-LIM *pi-iḫ-ḫi*

« For the son of the king of the country of Isuwa [the queen] made [the followin]g vow: „If the son recovers from [this] illness, [I will..., for the sake of the son] of the king of the country of Isuwa [a d]agger, a spindle and one silver soul [of unspecified wei]ght I will give to the god. »³²

Il semble que les sujets royaux aient suivi l'exemple de la reine mais que leurs donations leur aient parfois causé des problèmes. Un texte divinatoire dit :

IBoT II 129 (CTH 574) // KUB XVI 35+

Ro

16 LÚ DAM.QÀR-*ya ku-iš* A-NA DINGIR^{LI} 1 GADA^A *a-la-lu-ša* 1 ZI GUŠKIN 1 GÍN17 1 UD.ZAL.LE KÙ.BABBAR 3 GÍN *pé-eš-ki-it ki-nu-un-ma-an-kán* A-NA LÚ^{MES}É.GAL *ḫu-uḫ[-ḫa-]aš*18 *ar-ha da-a-ir a-pa-a-at-ma kar-ša-nu-ir* (...)

(...)

24 (...) DINGIR^{LU} 4 *ke-e-da-aš wa-aš-ku-wa-aš še-er* TUKU.TUKU-*an-za*25 *nu*^{MUŠEN} *HUR-RI* NU.SIG₅-*du* SIG₅

« Un marchand qui a donné au dieu 1 tissu *alalusa*, une âme en or d'un sicle, un astre en argent de 3 sicles. Mais maintenant ils l'ont pris aux gens du palais du grand-père parce qu'ils ont interrompu (la donation). (...) Est-ce que le dieu est fâché à cause de ces transgressions? Que l'oiseau *ḫurri* ne soit pas favorable. Il est favorable. »

Une âme servait non seulement comme objet de culte introduit dans les effigies, mais aussi comme ustensile utilisé à des fins magiques. Au cours d'un rituel de guérison probablement lié à la malveillance d'un décédé, on utilise une technique qui consiste à attacher et détacher des choses pour ôter la maladie. On façonne une effigie du défunt (GIDIM). La Vieille Femme prépare différentes parties du corps en plomb (les yeux, la poitrine, le sein, le genou) et des âmes également en plomb (A.BÁR), âmes qui sont introduites dedans (*anda wisuriyantes*) et attachées. On les pose avec d'autres choses en face de GIDIM – la statuette du défunt. Le

³¹ H. G. Güterbock, *Hittite hieroglyphic seal impressions from Korucutepe*, JNES 32, 1973, 135-147.

³² J. de Roos, PIHANS 109, 95-96, 104.

patron du rituel prononce une formule qui n'est pas notée. Puis on détache tout ce qui était attaché auparavant³³. Une âme était donc une partie du corps comme les autres.

KUB XXXIX 57 (CTH 449)

Ro

4 [...]x-az da-a-i ZI^{HI.A} A.BÁR an-da ú-i-šu-ri-an-te-eš

5 [...]x-x^{UZU}GABA A.BÁR^{UZU}UBUR gi-nu-wa A.BÁR IGI^{HI.A} A.BÁR ŠU^{MEŠ} A.BÁR

6 [1 GUD].MAH GE₆ 1 še-e-na-aš SAG.DU-kán^{UZU}GABA^{UZU}UBUR gi-nu-wa ZI^{TU}₄

7 [...]x ŠU.U A-NA GIDIM IGI-an-da DIB-an-zi EN.SISKUR-kán INIM-an an-da me-ma-

i

8 [...]ZI^{TU}₄ ú-i-šu-ri-an-ta-an ar-ha la-a-an-zi ZI^{HI.A}-kán IGI^{HI.A} UZU^{UZU}GABA

9 [UZU]UBUR gi-nu-wa A-NA GIDIM ar-ha SUD-an-zi ...³⁴

« ... les âmes en plomb insérées dedans [...] la poitrine en plomb, les seins, le genou en plomb, les yeux en plomb, les mains en plomb. Un bœuf noir une statuette la tête, la poitrine, les seins, le genou, l'âme [...] basalte[?] elle pose en face du défunt. Le patron du rituel prononce la formule. [...] l'âme introduite dedans on détache. On reprend au défunt les âmes, les yeux, la poitrine, les seins, le genou. »

Lors d'un rituel contre l'ensorcellement appartenant au type *tagnaz da-*, la Vieille Femme, nommée Asdu, prend à un moment donné le récipient *NAMMANTU* sur la table qui était placée à côté d'une porte (*hatalkessar*), mais l'âme en argent reste « placée dedans » (*anda kittari*). Après avoir fait quelques autres gestes, elle remplit le *NAMMANTU* avec de la bière et l'âme en argent reste toujours (placée) dedans. Les raisons pour mettre une âme dans de la bière nous échappent pour l'instant.

KUB XLV 24 (CTH 490)

i

4 na-aš-ta^{MUNUS} ŠU.GI NAM-MA-AN-TU₄ KÙ.BABBAR ar-ha da-a-i

5 ZI^{TU}₄ KÙ.BABBAR-ma-aš-ša-an an-da ki-it-ta-ri nam-ma^{DUG}KU-KU-BU

6 ŠA KAŠ GEŠTIN Û ŠA GA KU₇ ki-it-ta-ri

7 ha-an-te-iz-zi pal-ši 1^{DUG}KU-KU-UB KAŠ da-a-i na-aš-ta NAM-MA-<AN>-TU₄

KÙ.BABBAR

8 IŠ-TU KAŠ šu-un-na-i ZI^{TU}₄ KÙ.BABBAR-ya-kán an-da ki-it-ta-ri

9 nu-uš-ši-iš-ša-an ša-ku-iš-ša-i-iš-ši ku-it ŠA S[IG S]A₅

10 šu-ú-i-el ha-ma-an-^{ga}kán nu^{MUNUS} ŠU.GI šu-ú-i-[el da-a-i]

« Puis la Vieille Femme emporte *NAMMANTU* en argent. L'âme en argent reste dedans. Puis le récipient *KUKUB* de la bière et du vin et du lait sucré reste. Avant tout elle prend un récipient *KUKUB* de la bière, et elle remplit *NAMMANTU* en argent avec de la bière. L'âme en argent reste dedans. La Vieille Femme prend le fil de la laine rouge, qui était lié à ses yeux. »³⁵

³³ Cf. KBo XVII 105 iii 17-21.

³⁴ Autrement chez G. Torri, *Lelwani. Il culto di una dea ittita*, Roma 1999, 47-49 et O. Carruba, *Das Beschwörungsritual für die Göttin Wisurijanža*, StBoT 2, Wiesbaden 1966. 50-51.

³⁵ Chez V. Haas, I. Wegner, *Die Rituale der Beschwörerinnen* ^{SAL}ŠU.GI, ChS I/5, Roma 1988, 325-328 (no 71) : « Dann stellt die Beschwörerin das Messgefäß (aus) Silber weg; der 'Anteil' (an) Silber wird hineingelegt; ferner wird eine Kanne *kurun(n)u*-Feinbinder sowie (eine Kanne süßer Milch hingestellt. Und die Beschwörerin nimmt sich zuerst eine Kanne Bier; dann füllt sie das Messgefäß (aus) Silber mit Bier; und auch der 'Anteil' (an) Silber ist hineingelegt. Und den Faden aus roter Wolle, der ihm an seiner Augenpartie angebunden ist, den [nimmt] die

Une âme en argent est simplement énumérée parmi les objets utilisés par cette même Vielle Femme Asdu lors d'un autre rituel³⁶, aussi en contexte avec un récipient *NAMMANTU* en argent, en plus d'une jarre de la bière et une jarre du vin, *galammaya* en cuivre, une balance, des torches et un *luïessar*³⁷ en bois.

*

À toutes les définitions et interprétations de l'âme hittite données jusqu'à ce jour, une autre s'ajoute, une toute simple : l'âme était représentée comme un objet, donc elle était conçue comme une chose réelle, et non une abstraction. Cet objet était fabriqué en différentes matières précieuses, or, argent, plomb, lapis-lazuli et nous avons la preuve que l'âme pouvait atteindre un poids allant de 6 grammes (un demi-sicle) jusqu'à un kilo (deux mines)³⁸. Tout en ignorant l'aspect physique de ces âmes, on peut dire qu'elles étaient fabriquées pour être introduites dans les statuettes des divinités ou des ancêtres et y rester ; ces gestes sont décrits à l'aide de quelques verbes : *anda iya-*, *anda damenk-*, *anda wisuriya-* ou *anda kitta-*. Cet objet était utilisé dans le culte, aussi bien dans le culte divin que dans celui des ancêtres. Une âme faisait partie d'un individu comme d'autres parties du corps, tant pour un homme que pour un dieu. Elle figurait parmi les offrandes promises aux dieux en échange du bien-être des hommes. Comme un objet, on l'utilisait lors des rituels purificateurs, de la guérison ou contre la malveillance des morts.

Dans ce contexte, l'âme étant conçue comme fabriquée en matière solide, et donc étant un objet concret et non une abstraction, une question se pose à propos du caractère liquide de l'âme qu'on devine par la prière de Kantuzzili, quand le prêtre dit que son âme s'égoutte, ce qui laisse supposer à certains qu'on la situait dans le sang. « A cause de la peur, mon âme coule de moi dans un autre lieu »³⁹. Un autre indice en ce sens se trouve dans les instructions pour les fonctionnaires du palais : « ...celui qui causerait une impureté et donna au roi de l'eau impure, l'âme de celui-ci versez, o dieux, comme de l'eau. »⁴⁰ Est-ce seulement une expression dont la signification nous échappe ? Comme cette autre belle expression : « Mon âme est allée à la terre sombre » signifiant « je suis triste ».

Et que devenait l'âme après la mort d'un individu ? Comme je l'ai mentionné plus haut, l'âme du roi défunt (*akkantas* ZI) recevait les offrandes lors du grand rituel funéraire royal. Elle était donc conçue comme une partie de l'homme qui « survivait » la mort d'une certaine façon mais elle n'était pas plutôt considérée comme divinisée (pas de déterminatif DINGIR). Était-elle présente dans l'effigie (ALAM) du roi qu'on façonnait au début des funérailles ? Peut-on retrouver cette idée au premier millénaire, chez le fonctionnaire royal Kuttamuwa de Samal qui, en préparant sa stèle funéraire de son vivant, annonçait que son âme serait dans ce monument⁴¹ ?

Beschwörerin. » La transcription dans HED K, 170 *ZITUM* en akkadien d'après ChS I/5 'Anteil, portion' paraît fautive. Voir la discussion dans CHD Š, 77 s.v. *sakuissai-*.

³⁶ KUB VII 37 (CTH 490). V. Haas, I. Wegner, ChS I/5, 316-317 (no. 68).

³⁷ CHD L-N, 73-74 « a product of a tree or shrub used as incense ».

³⁸ Cf. J. de Roos, *Weights and Measures in Hittite Texts*, Anatolica XXXIV, 2008, 1-6.

³⁹ KUB XXX 10 Vo 14'-15' ...*nu-mu pí-tu-li-ya-i pé-ra-an* (15') *iš-ta-an-za-na-aš-mi-iš ta-ma-at-ta pí-di za-ap-pí-iš-ki-iz-zi*, I. Singer, *Hittite Prayers*, SBL 11, Atlanta 2002, 33.

⁴⁰ KUB XIII 3 (CTH 265) ii 29 *ku-iš-wa pa-ap-ra-tar i-ya-zi nu-wa LUGAL-i* (30) *ḫar-ra-an wa-a-tar pa-a-i / (iii 1) nu-wa-kán a-pé-e-el ZI-an DINGIR^{MEŠ} ú-wi-te-na-aš* (2) *i-wa-ar ar-ḫa la-a-aḫ-ḫu-wa-tén*.

⁴¹ D. Pardee, BASOR, Novembre 2009 à paraître.